

Vingt-cinq ans de Quatrième Année

La quatrième année a tout particulièrement contribué, durant un quart de siècle (1909-1935), sauf les années d'interruption de la guerre, à accroître le prestige et à étendre le rayonnement de l'École Normale de Bouzaréa.

Par elle des traditions tenaces ont été fortifiées; grâce à elle s'est encore vivifié l'esprit si original de la Maison. Des élèves-maîtres devenus professeurs ont formé à leur tour de nouveaux professeurs. Des sentiments d'ordre familial se sont entretenus, grâce à cette continuité et à ce rapprochement entre les promotions. Soucieux d'élever à leur niveau de futurs collègues et de précieux amis, les professeurs y ont donné le meilleur d'eux-mêmes; ils ont puisé, légitime récompense d'un prodigieux labeur allègrement accepté, source de perpétuel enrichissement de leur valeur professionnelle, un renouvellement de leurs méthodes, un besoin de lectures et de recherches, une extension et un approfondissement de leur spécialisation dont bénéficiaient en retour les élèves des promotions normales.

La gloire des quatrièmes Lettres et Sciences enflammait, dès la première année, les secrètes ardeurs des littéraires et des scientifiques en puissance. Encouragés par les sollicitations souvent pressantes de leurs maîtres, ils y tendaient de leurs efforts encore incertains, de leurs rêves imprécis ou encore inavoués. Les normaliens vouaient aux « quatrios » une admiration d'autant plus vive, que ces aînés, quasi olympiens, leur développaient quelques cours sous le contrôle des professeurs communs.

Deux périodes nettement tranchées partagent l'histoire de la quatrième année ; avant, et après la guerre, l'esprit des études restant le même: un petit nombre d'élèves dans deux salles restreintes dont l'emplacement n'a guère varié, se livraient surtout à des travaux personnels.

Cent quatre boursiers sont passés par la quatrième année; leurs destinées furent très variées et pour beaucoup brillantes. La plupart, et c'est naturel, sont devenus professeurs d'enseignement primaire supérieur, certains ont accédé au secondaire; d'autres ont suivi les hautes carrières administratives. La plus grande partie du personnel de Bouzaréa et des E.P.S. algériennes s'y est formée, ainsi que de nombreux maîtres de cours complémentaires et de directeurs d'écoles primaires.

Dès 1909, date de la création, professent en quatrième année Sciences: M. Daunois, reçu à l'Inspection Primaire en 1914 et actuellement directeur des Établissements du second degré à Angoulême; puis, M. Robert qui devait y exercer jusqu'en 1927 et M. Monville qui sera affecté en 1922 à l'École Normale de Versailles. En quatrième année Lettres, M. Lepeintre enseignait l'histoire et la géographie; M. Delassus, les auteurs français, et M. le Directeur ab der Halden, la morale.

Des générations d'avant guerre, peu d'élèves ont survécu à la tourmente; la quatrième année a payé, elle aussi, un lourd tribut. Ont été tués à l'ennemi: Benoît (Sciences 1909-1910) Althusser (Sciences 1910-1912) Roure (Sciences 1911-1913), élève à Saint-Cloud (1913-1914) ; Foyer (Lettres 1912-1914) Neuville (Lettres 1912-1913) ; Roquet (1912-1913) ; Pellegrin (Lettres 1914-1915) auxquels il faut ajouter Cier (Sciences 1909-1910), ancien professeur de l'E.P.S. de Maison-Carrée, et Sicart (Lettres 1914 octobre-décembre), professeur à l'E.P.S. d'Alger, décédés ultérieurement

Des survivants : Maugendre (1909-1911 Lettres), élève à Saint-Cloud (1911-1913), licencié en philosophie en 1924, longtemps Inspecteur Primaire à Avignon, vient d'être, au dernier mouvement, délégué dans les fonctions d'Inspecteur d'Académie à Privas ; Hustach, qui succéda en 1932 à M. Dupuy comme directeur de l'École Normale de Tunis, est aujourd'hui directeur de l'École Normale de Draguignan, Di Luccio (1910-1912 Lettres), élève à Saint-Cloud de 1912 à 1914, licencié d'histoire en 1921, admis à la

session de 1936 au certificat d'aptitude à l'inspection Primaire, reste une des figures les plus attachantes de Bouzaréa où il enseigna depuis bientôt 23 ans, dont seize en quatrième année, des centaines d'élèves-maîtres; Verdy (Sciences 1911-1912) est professeur d'enseignement technique; Loubignac (Lettres 1911), devenu officier interprète, puis passé au Service de l'Enregistrement, fut, au Maroc, un précieux collaborateur du Maréchal Lyautey; Louchard (Sciences 1912), élève à Saint-Cloud de 1912 à 1914, a quitté le professorat pour entrer dans l'industrie ; Pestre (Lettres 1912-1914), après quelques années de fonctions à Bouzaréa, professe actuellement à FE.P.S. du Boulevard Guillemin; Gachie (Lettres 1913-1914), admis à Saint-Cloud en 1914, est Inspecteur Primaire à Avignon; Mazoyer (Sciences 1913-1914 puis 1919-1920) dirige l'E.P.S. de Tizi-Ouzou ; Schlafintinter (1913-1914 Sciences), admis à Saint-Cloud en 1914, longtemps professeur à Bouzaréa, a remplacé le regretté Giorgetti au poste de Directeur de l'Ecole Normale Indigène; enfin Moulias (1914 Sciences) est Intendant militaire de deuxième classe.

Après la guerre, une réforme entraîne la division du professorat en deux parties; les deux quatrièmes années préparent comme autrefois à Saint-Cloud et en plus à la première partie; le nombre des boursiers s'accroît.

A la reprise, en 1919. Simoneau, qui entre à Saint-Cloud l'année suivante et exerce actuellement à Bouzaréa, a le privilège certainement unique dans les annales pédagogiques de recevoir, seul en Lettres, l'enseignement de cinq professeurs, démobilisés comme lui. Pour la philosophie, M. Seror, maître bienveillant et si largement humain, dont tant d'élèves-maîtres conservent au plus profond d'eux-mêmes le souvenir ému et déférent; en littérature, M. Lacroix, actuellement directeur de l'École Normale de Limoges, et M. Lecarre, Inspecteur Primaire à Blida; Di Luccio enseigne l'histoire et la géographie ; Biaggi Antoine, instituteur détaché pour l'enseignement de l'arabe, achève l'exercice d'une admirable activité, toute de dévouement, commencée en pleine guerre. M. Crouzet le remplace en 1920 et enseigne l'arabe régulier jusqu'à la suppression de la quatrième année. M. Pestre devient à son tour professeur de Lettres. En Sciences, MM. Robert et Monville reprennent leurs cours en Mathématiques et en Physique et Chimie M. Berlande enseigne l'Histoire Naturelle; admis à l'agrégation des Sciences Physiques en 1921, M. Berlande est aujourd'hui professeur à la Faculté des Sciences d'Alger.

En 1920, sortent Mazoyer, Raynaud, professeur de Sciences à l'École Normale de Constantine, Tubiana, professeur de Sciences à l'E.P.S. de Constantine. En 1921, ce sont Giorgetti et Oriol, en Sciences, Choucroun, depuis démissionnaire, et Calmon, professeur de Lettres à l'E.P.S. du Boulevard Guillemin-

La quatrième année Lettres se glorifie, à l'issue de l'année 1921-1922, d'un succès retentissant: non seulement les deux boursiers Giuiani et Petit-Colin sont admis à Saint-Cloud, mais aussi Disdet, élève de troisième année, section des libérés du service militaire, auditeur en quatrième année; Giuliaai est devenu Inspecteur Primaire à Largentière; Petit-Colin, professeur en Indochine, et Disdet, professeur à Bouzaréa.

Un changement important intéresse le personnel enseignant. M. Berthin remplace M. Lacroix. M. Schlafmunter, à la suite de M. Berlande, enseigne l'Histoire Naturelle, et Giorgetti, la Chimie après M. Monville. La Physique est enseignée par M. Batisse.

C'est alors la succession des élèves laborieux; chaque année apporte un contingent de succès à Saint-Cloud ou à la première partie du professorat. Chamayou (1921-1923 Sciences), élève de Saint-Cloud de 1923 à 1925, est professeur à l'E.P.S. de Maison-Carrée, Bouvier (1922-1924 Lettres), Saint-Cloud 1925-1927, est directeur de l'École Normale d'Alençon; Brunot (1922-1924 Lettres) est Inspecteur Primaire à Saint-Claude; Puget (1922-1924 Sciences) est professeur de Chimie à Bouzaréa, Cardona A. (1923-1924 Sciences) est professeur à l'E.P.S. de Maison-Carrée; Degioanni (1923-1925), professeur d'agriculture aux Écoles Normales de Bouzaréa; Isnard (1923 Lettres), professeur à l'E.P.S. de Maison-Carrée, reçu le premier à la deuxième partie du

professorat, section d'histoire et géographie, ainsi que le sera un peu plus tard Ferrier (1925-1927 Lettres) Saint-Cloud 1928-1930), actuellement professeur à l'École Normale de Colmar; tous deux les plus dignes disciples de M Di Luccio.

Puis, tour à tour, sortent Piovanacci (1923-1925 Lettres) ; Toma (Sciences) ; Camou (Lettres) ; Fix (1924-1926 Lettres) ; Julia (1926-1927 Lettres) ; Kacer (Sciences) et vont par la suite exercer dans diverses E.P.S. de la Colonie. Matthieu (1924-1925 Sciences), professeur d'École Normale d'Obernai ; Grobome (1924-1926 Sciences) entrent à Saint-Cloud; Labarraque (1926-1928 Sciences) deviendra professeur d'École Normale technique, et Saïd (1926-1927 Sciences), professeur au Lycée.

Par la suite, le nombre des professeurs est successivement réduit. Di Luccio continue à assurer la préparation écrasante d'un programme toujours plus chargé d'histoire et de géographie. M. Buret, qui a remplacé M_ Seror, nommé à Paris, quitte à son tour l'École pour de plus hautes fonctions: admissible à l'agrégation de philosophie, admis à l'Inspection Primaire, il devient directeur de l'École Normale de Quimper puis d'Aix. Il est aujourd'hui Inspecteur primaire à Alger. M. Coisy le remplace dans l'enseignement de la psychologie et l'explication des auteurs philosophiques; il prépare avec succès l'examen d'Inspecteur primaire. Après le départ de Berthin, nommé Directeur de l'E.P.S. de Mascara, Disdet est chargé seul de l'étude de tous les auteurs de littérature. Après la nomination de M. Robert à la Direction de l'E.P.S. de Batna, Batisse assume l'enseignement des mathématiques.

Aucun changement n'affectera le personnel de la quatrième année jusqu'à la suppression.

Réussissent dès 1.927 Aumaître (1927-1929, Sciences), Saint-Cloud (1927-1931), Cardona (1^è Partie), Blanc (1928-1929, Lettres, 1^è Partie), Menicucci (Lettres), Rey Auguste (1928-1930). Ce dernier prépara, après Saint-Cloud, l'agrégation d'Histoire Naturelle. Il vient d'être nommé au Lycée d'Alger. Rémégis (1929-1931, Lettres), au sortir de Saint-Cloud (1931-1933), démissionne et est actuellement commissaire de police à Tizi-Ouzou. Séchaud (1929-1931, Sciences) devient Professeur d'École Normale Technique. Lavina (1930-1932, Sciences), Michel (1930-1931, Lettres) et Rey Louis (1930-1932, Sciences) sont respectivement professeurs à Sidi-bel-Abbès, Tizi-Ouzou et Boufarik. Botella (1931-1933, Lettres), professeur à l'École Normale de Mirecourt, et Yacono (1931-1932, Lettres), professeur à Boufarik, entrent à Saint-Cloud Bonnefin (1933-1935, Lettres) clôturant une longue liste, dernier représentant de la quatrième année, entre à Saint-Cloud en 1935.

Un décret aux fins d'économie borne la carrière de la quatrième année; ce fut un coup rude pour les professeurs et pour les élèves qui y aspiraient. Aucun regret, aucune amertume ne devant entacher l'illustration des pages glorieuses et émouvantes de l'École, on ne peut que souhaiter le rétablissement de cette institution qui fut et reste l'orgueil de notre Maison et qui a permis de classer Bouzaréa dans les toutes premières Écoles Normales de France.

C. DISDET,
Professeur aux Écoles Normales d'Alger-Bouzaréa.